

Islamisation au Maghreb

L'islamisation commence dès la fin du VII^{ème} siècle et ne devient définitive qu'après le triomphe des Almohades au XII^{ème}. Dès lors le Maghreb et l'Islam furent inséparables.

L'avènement de l'islam marquera l'histoire du Maghreb qui fut intégré à l'Orient par sa conversion à l'islam.

L'histoire du Maghreb musulman vit surgir et s'effondrer les dynasties rivales sans parvenir à une unité durable, elles furent successivement : Kharidjite, Idrisside, Aghlabide, Fatimide, Çanhajienne, invasion Hilalienne, Almoravide, Almohade, puis le retour aux royaumes berbères : Hafsides, Mérinide, Abdelwadide (Ziyanide), Benni Wattas ; puis l'empire Cherifien avec la dynastie Saadienne et Alouite, enfin la conquête Ottomane au début du XVI^{ème} siècle et le règne turque en Tunisie et Algérie jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle (1516-1830) s'inscrivent dans une continuité au niveau de l'expression de l'art, de l'architecture et de l'urbanisme.

La société maghrébine actuelle héritera des différentes dynasties, qui se sont succédé sur son territoire, sans oublier pour autant les liens et les influences réciproque avec le sud du Sahara.

L'Afrique face à la conquête Arabe :

Avec l'arrivée des musulmans, l'Afrique présentait un pays sans cohésion, en train de s'écarter d'une civilisation mourante abandonnant, peu à peu, les institutions romaines pour revenir aux traditions ancestrales. Les Berbères étaient mal soumis aux chefs byzantins qui eux même se détachaient de leur métropole.

Les musulmans ont suivi l'urbanisation préislamique en maintenant l'armature urbaine et le réseau routier, et ont par contre supprimé ou transformé tout produit architectural ou urbanistique touchant la religion musulmane. Ils ont construit par ailleurs des villes nouvelles servant comme centres de regroupement de l'armée musulmane.

1.1 Kairouan : le Campement (camp militaire)

Okba Ben Nafaa, nommé gouverneur, de la Tunisie, fonda la première ville musulmane en Afrique du Nord en 696 (après la chute de Carthage) au cœur de la bysancène dans une vaste plaine semi désertique.

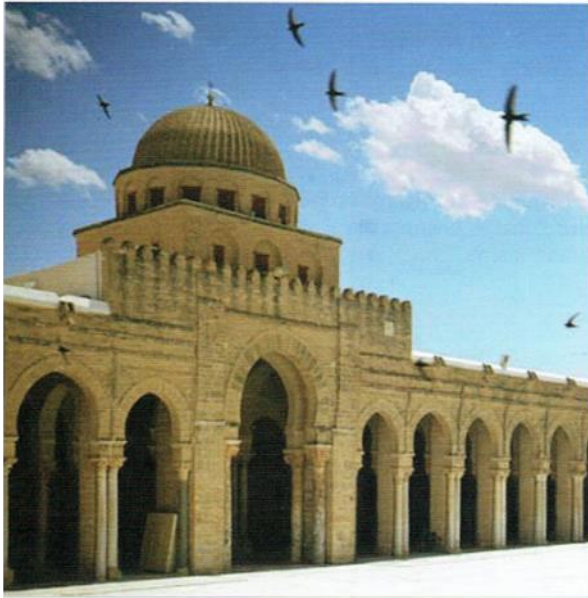
A l'époque Okba prononça : «je suis d'avis de construire une ville qui puisse servir de place d'arme à l'islamique jusqu'à la fin des temps ».

En tant que place militaire, suffisamment éloignée de la mer (menace byzantine), Kairouan protégeait non seulement la route d'Egypte qui devait demeurer libre pour le ravitaillement, mais aussi, se dressa face à l'Aurès qui devenait foyer de résistance. Après Kairouan, il s'avança jusqu'à l'Atlantique.

Après la Tunisie et l'Algérie, vint le tour de l'islamisation du Maroc en 710, l'Espagne par Tarek Ben Ziad en 712, l'Ile de Miourka (les Baléares) et la Gaule où ils furent arrêtés par Charles Martel à Poitiers en 732.

Les musulmans se contenteront de l'Espagne où ils restèrent pendant 8 siècles : c'est le règne de la dynastie des Omeyyades.

La grande mosquée de Kairouan fut bâtie selon la tradition omeyyade en 670 ; de forme rectangulaire, plus large que profonde (135x180), surmonté d'un minaret composé d'une tour carrée.



Mosquée Kairouan : vue sur la cour

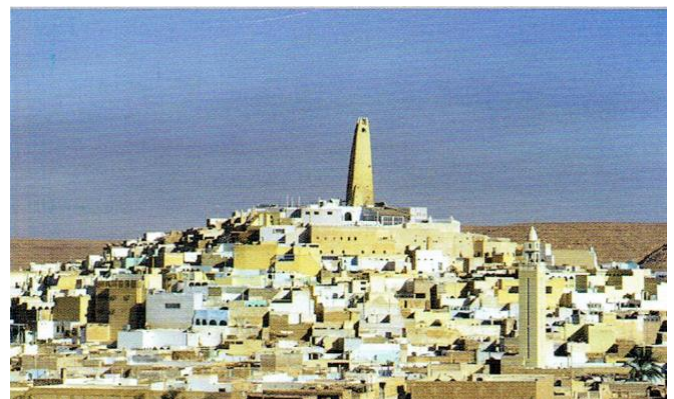


La mosquée au sein de la médina de Kairouan

La salle de prière est soutenue par une centaine de colonnes, toutes récupérées sur les sites antiques. Un élément nouveau son apparition ; le transept en forme de T qui modifie la salle hypostyle en une nef centrale, plus haute et plus large, accentuée par la niche et la coupole de la loge du calife (maksourah), ce caractère basilical va être adopté dans les mosquées maghrébines.

1.2 Les Rostomides (777-909)

Dynastie engendré par Abderrahmane Ben Rostom, d'origine persane, qui fonda Tahert en 765 (à côté de l'actuelle Tiaret) qui fut un carrefour commercial, culturel et intellectuel, elle fut la capitale religieuse Kharijite de la secte Ibadite. Eléments non commanditaires qui géraient l'Etat communautaire, ce qui a donné naissance à l'architecture du M'zab et celle de Isadraten en sont l'exemple.



L'architecture mozabite (Ghardaïa)

Les Kharidjites, contre le principe de l'hérédité et de la légitimité, ne voulaient pas reconnaître la supériorité des descendants du prophète. Pour eux, le calife doit être choisi parmi les plus dignes sur le plan religieux et moral, indépendamment de sa race et sa condition sociale. C'est une doctrine égalitaire

L'Ibadisme : hérésie kharidjite qui par son exigence égalitaire et de son opposition au pouvoir à Bagdad, permettant aux tribus berbères d'exprimer leurs revendications sociales et d'affirmer leur particularisme ethnique à travers une interprétation stricte de l'Islam.

1.3 Les Aghlabides (800-909)

Ils fondèrent leur dynastie sous le régime de Ibrahim El Aghlab (Abasside de Khorasan), qui correspond géographiquement au territoire de toute la Tunisie et une partie de l'Est algérien, allant jusqu'à la ligne Jijel-Sétif du côté Ouest atteignant les bourgades de N'Gaoues et Belezma vers le sud. Ils s'intéressèrent à Kairouan, Tunis et Tona (Barika) et islamisèrent la Sicile et le sud de l'Italie. Beaucoup de villes prospèrent durant leur règne et les plus importantes furent Mila, Constantine, Sétif,..., de même que le port de Skikda et Jijel ainsi que leurs alentours qui étaient de riches régions agricoles. Kairouan fut leur capitale florissante pendant 110 ans, où ils copièrent la cour de Bagdad.

Les principales réalisations :

Reconstruction et agrandissement de la mosquée de Kairouan, restauration de la mosquée Ezzaitouna, fondation de la ville de Reggada et Abassia en Tunisie.

Pour assurer la protection de leur dynastie, surtout contre les chrétiens, par la cote, et les berbères (Kharidjisme), ils aménagèrent la forteresse byzantine et s'inspirèrent de ses modèles pour édifier, tout le long de la cote, de puissantes murailles comme à Sousse, Monastir et Sfax. Ils donnèrent plus d'importance aux monuments religieux, palais, ponts, routes. Ils restaurèrent les aqueducs romains pour alimenter les villes en eau. Les matériaux utilisés furent : le pisé, la brique crue et cuite et la pierre taillée et l'on puisa à pleines mains dans les ruines romaines. La décoration s'inspira de la technique de l'époque chrétienne et reproduisant les motifs tels que les rosaces.

L'architecture aghlabide était sensible aussi bien à l'influence orientale (abasside) qu'occidentale (romano-byzantine).

La chute de cette dynastie fait place au royaume fatimide qui émergea de la région entre Bejaia et Sétif, à proximité de Cuicul, capitale de la puissante confédération des Kotamas.

1.4 Les Idrissides (785-974)

D'origine Chiite, la dynastie fut fondée par le Chérif Idris Ben Aballah, dont l'arrière-grand-père était le petit-fils du prophète, dans la partie occidentale du Maghreb, Maroc actuel jusqu'à l'Est de Tlemcen. Ils prirent Oulilis (l'antique Volubilis) comme capitale avant de fonder la ville de Fès en 808 qui devint un principal centre de culture.

1.5 Les Fatimides (893-1010)

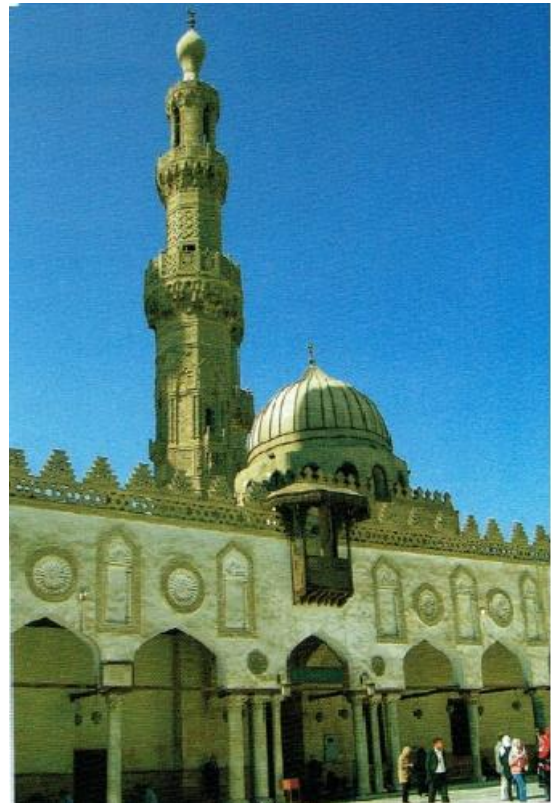
Les Fatimides s'installèrent au début à Ikjan en 904, puis Reggada. Vu l'insécurité au niveau de cette capitale (sud de Kairouan), El Mehdi choisit une petite presque une ile située entre Sousse et Sfax pour en se faire sa capitale « El Mehdia » en 916. Cette dernière fut avant tout une forteresse très solidement défensive et un port militaire doublé d'un arsenal ; elle parut plutôt guerrière que princière.

4

La région prospéra et devint un pôle commercial et économique important.

Les principales réalisations :

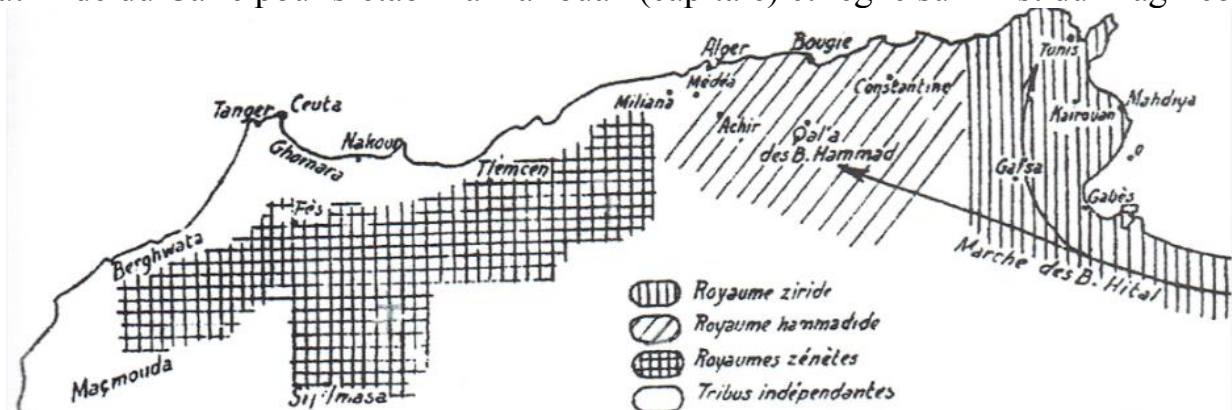
- Construction de Kayasir (foundouk ; ensemble de magasins, dépôts, hôtels et moquées)
- La mosquée de Mahdia (sans minaret)
- Emploi de l'arabesque pour la première fois
- Emploi de stalactite et Mouquarnas
- Naissance de l'ornementation : le coufique fleuri
- La mosquée El Azzhar
- Barrage d'Assouan



La mosquée El Azzhar (970-972), Caire

1.6 Les ZIRIDES (973-1121)

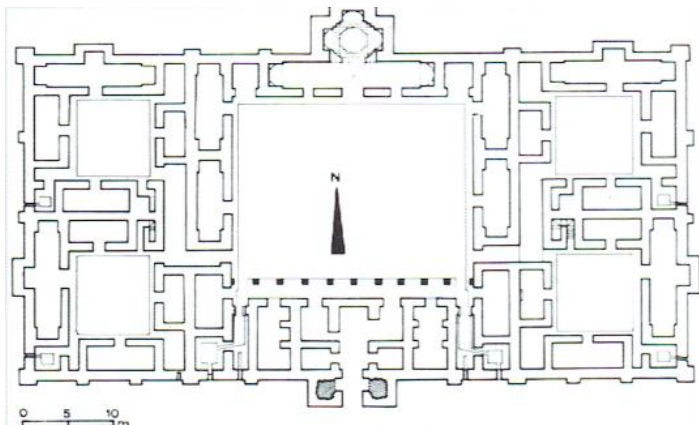
Après l'installation des fatimides au Caire, ils laissèrent la garde du royaume du Maghreb à une famille berbère de la tribu çanhadja e reconnaissance pour son aide. Ziri Ben Manad qui occupait Achir (sud d'Alger), se rend à Mahdia en 972. Mais en 1043, à la suite de Bologhin Ben Ziri, ils se détachèrent de la dynastie fatimide du Caire pour s'établir à Kairouan (capitale) et règne sur l'Est du Maghreb.



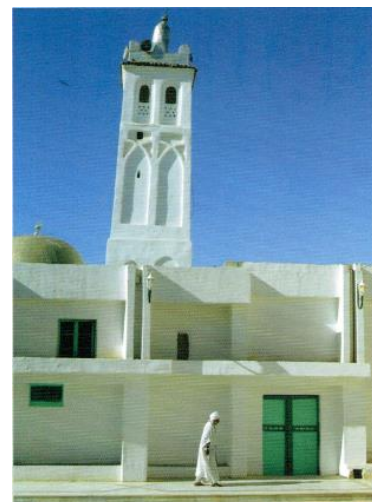
Carte des royaumes berbères vers le XIème siècle

Les principales réalisations :

- Palais Ziri à Achir en 935
- Mosquée Sidi Boumarouane à Annaba (1016-1062)
- Fondation de la mosquée de Sidi Okba à Biskra

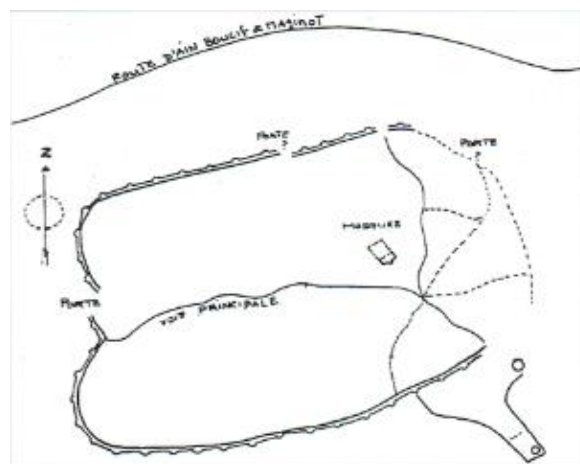


Plan du palais Ziri à Achir



Mosquée Sidi Okba (Biskra)

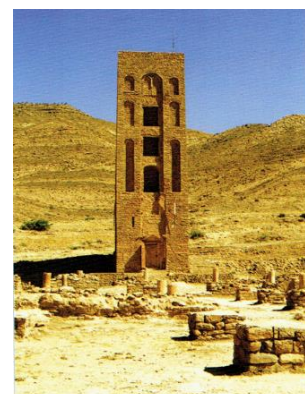
La ville d'Achir entourée de puissantes murailles, atteignant une superficie de 35ha. Sa position stratégique lui permet de devenir un grand centre économique, commercial et intellectuel.



Plan de la ville de « Achir »

1.7 Les Hammadites (1007-1163)

Elle fut fondée par Hammad Ben Bouloghin Ben Ziri de la tribu çanhadja à l'Ouest de Constantine jusqu'à Fès, à l'Ouest, et Ouargla au Sud. Erigée sur un site défensif et stratégique, au carrefour de pistes de caravanes, dans les monts du Hodna, près de M'sila, la Kalaà des Bani Hammad est la ville capitale pendant 50 ans.



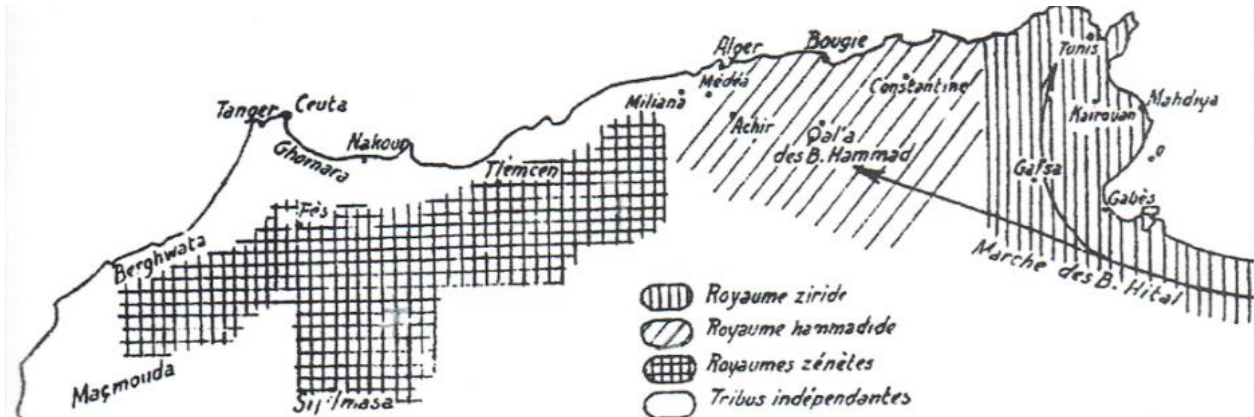
Minaret de la mosquée de la Kalaà

D'une grande forteresse bâtie dans un but stratégique, site défensif dominant une riche région agricole, elle devient un grand centre intellectuel et un carrefour commercial. Avec ses châteaux et ses plans d'eau était ainsi l'exacte réplique de palais mésopotamiens.

Les Sanhadja et les Zenatas constituent les deux groupes de berbères les plus importants ; les Sanhadja habitent les régions montagneuses du Nord et se composent de plusieurs tribus (les Talaka, Ouanoughas, Banou Athman, Koutama,...), ils étaient généralement des cultivateurs sédentaires et occupaient

1.8 Les Zénètes (920- 1060)

Tribi s'est révolté au Maroc pour fonder une dynastie qui régna à l'Ouest de l'Algérie), succédant aux Idrissides, capitale Fès, les principales réalisations : les villes de Meknès et Taza.



Carte des royaumes berbères vers le XIème siècle

1.9 L'invasion Hilalienne

Deux hypothèses ont été émises quant à l'origine de cette migration. Première hypothèse : les Banou Hilal seraient d'origine du désert de Nedjd en Arabie, ils étaient pillards des caravanes de Médine suite à la famine qui y régnait, le calife les a incité à chercher leurs substances dans les régions plus clémentes que leur désert, le Maghreb.



Invasion Hilalienne

Deuxième hypothèse : à la suite du détachement des Zirides de la dynastie Fatimide, ces derniers en colère, pour se venger, envoyèrent des tribus arabes nomades (Banou Hilal Banou Souleim) du désert égyptien envahir l'Afrique du Nord.

Les nomades Hilaliens transformèrent en désert le pays des berbères, la Kalaà fut détruite, les Hammadites menacés l'abandonnèrent au profit de Bejaia.

Depuis, l'Afrique du Nord s'appelle « Maghreb arabe » par leur diffusion de langue et les traditions arabes.

1.10 Les Almoravides (1056-1145)

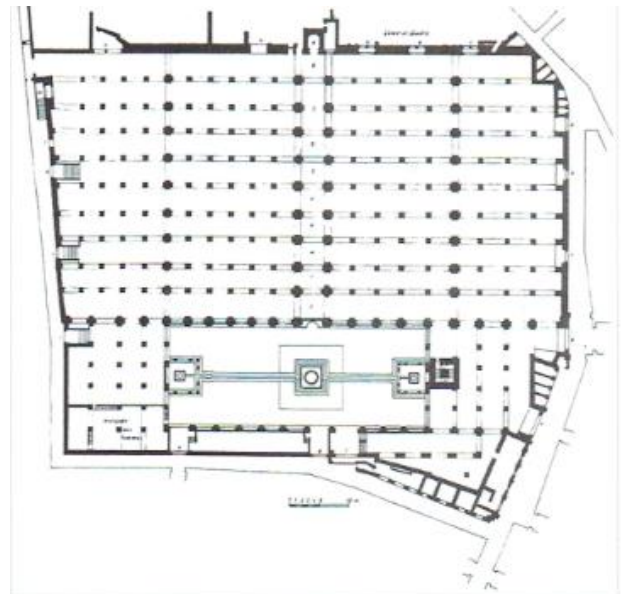
Contemporaine des zirides et Hammadites, cette dynastie s'étend du Nord du Nijer, Sahara occidental, Maroc, jusqu'en Espagne et à l'Est jusqu'à Alger. Elle fut

fondée par Ibn Yassin, çanjadjen, qui s'inspire de la doctrine malékite. Une doctrine religieuse basée sur la discipline et la rigueur en introduisant des pratiques nouvelles étrangères à l'Islam originel. Ce fut une des raisons de l'apparition de la doctrine Alomohade. Capitale Marrakech, fondée en 1076, dont le site a été acheté par Youcef Ben Tachfin, qui succéda à Ibn yassin.

Les Almoravides, par leurs contacts avec les Espagnols, permettent l'extension de la civilisation andalouse ; ils subirent l'influence de Cordoue, Séville, Tolède, Grenade, Madinat Ezzahra. Ils utilisèrent des piliers massifs de briques au lieu de colonnes, différents styles d'arcs, la coupole en nid d'abeille et la décoration florale.

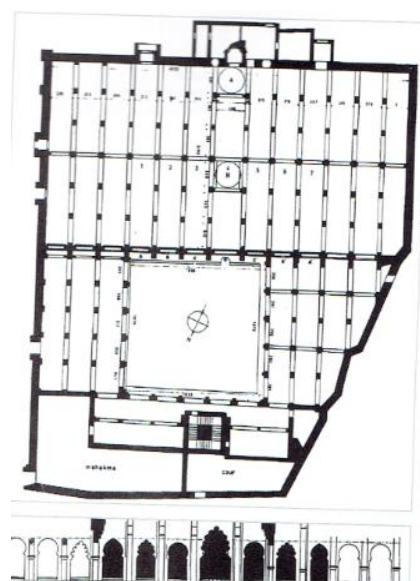
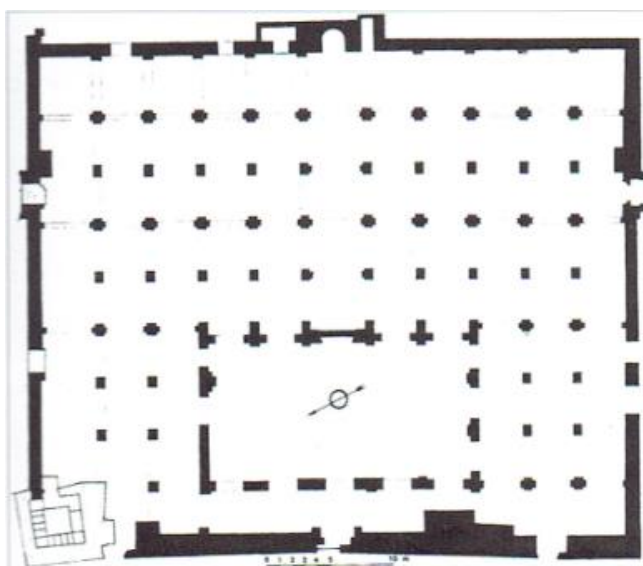
Les principales réalisations :

- La grande mosquée Qaraouiyne de Fès (1135)
- La grande mosquée de Tlemcen (1136)
- La grande mosquée de Nedroma
- La grande mosquée d'Alger (1095)
- 1.11 Les Almohades (1146-1269)



Plan et coupe de la mosquée Qaraouiyne de Fès

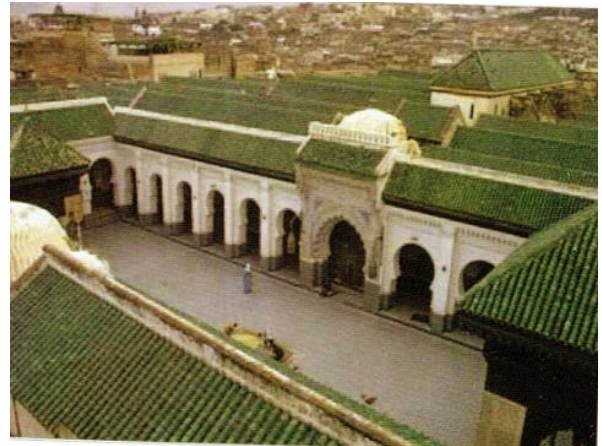
L'expansion des Almohades démarra du haut Atlas au Maroc, à partir de Tinmal, pour régner sur la totalité de l'Afrique du Nord et une partie de l'Espagne (L'Andalousie). Les Almohades, dans le qualificatif signifie « unisseurs » (tawhid : unicité de la parole de dieu) réussirent à mettre sous la même autorité un vaste royaume. L'unification a été possible grâce au désordre Ziride et Hammadite et l'anarchie qui régnait depuis l'invasion hilalienne, et l'introduction des espagnols qui essayèrent d'occuper l'Algérie, le Maroc et l'Andalousie.



Plan de la mosquée d'Alger



Plan et coupe de la grande mosquée de Tlemcen



La grande mosquée Qaraouiyine de Fès

1.11 Les Almohades (1146-1269)

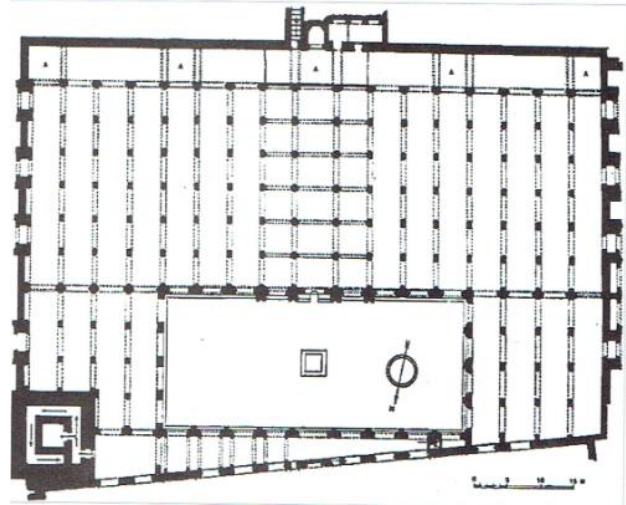
L'expansion des Almohades démarra du haut Atlas au Maroc, à partir de Tinmal, pour régner sur la totalité de l'Afrique du Nord et une partie de l'Espagne (L'Andalousie). Les Almohades, dans le qualificatif signifie « unisseurs » (tawhid : unicité de la parole de dieu) réussirent à mettre sous la même autorité un vaste royaume. L'unification a été possible grâce au désordre Ziride et Hammadite et l'anarchie qui régnait depuis l'invasion hilalienne, et l'introduction des espagnols qui essayèrent d'occuper l'Algérie, le Maroc et l'Andalousie.

L'origine de la dynastie revient à une doctrine religieuse développée par un marocain, Ibn Toumert et par un génie militaire Abdelmoumen, un Algérien de Nedroma, qui œuvrèrent à l'unification du monde musulman. La dynastie prospéra dans de nombreux domaines, le Maghreb a, désormais, une seule unique monnaie « dinar », l'agriculture est florissante, l'industrie était très développée et variée. Les Almohades deviennent les intermédiaires entre l'Europe et l'Afrique noire par le biais de la ville de Kalaâ, considérée comme le point de rencontre entre les commerçants du Nord et les caravanes du Sud.



La conquête Almohade

La décadence est due à la régression de la production agricole, la reconquête chrétienne de l'Espagne, le détournement du commerce par les européens, sa chute fut précipitée par la rivalité entre les tribus et l'instabilité de l'autorité. Ainsi la dynastie éclata entraînant l'éclatement du Maghreb.



Mosquée la Koutoubiya de Marrakech

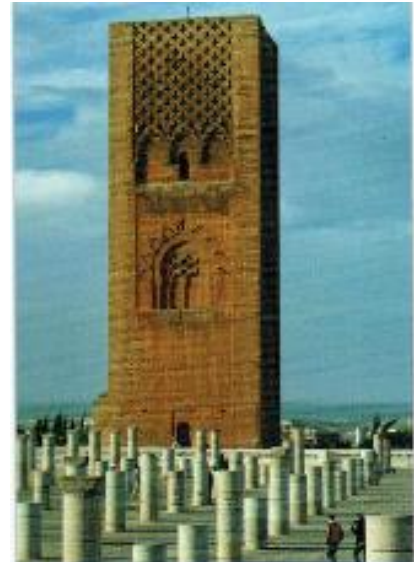
Quelques exemples de réalisations :

- Création de la ville de Rabat
- La Casbah de Constantine fut fondée en 1153
- La Koutoubiya de Marrakech
- La mosquée de Sidi Boumedienne à Tlemcen

L'art Almohade : c'est une continuité de l'art Almoravide de tradition andalouse
Mais à peine 100 ans passé, le Maghreb se trouve partagé de nouveau en rois royaumes indépendants : Fès, Tlemcen, Tunis.



Mosquée Sidi Boumedienne



Mosquée Rabat

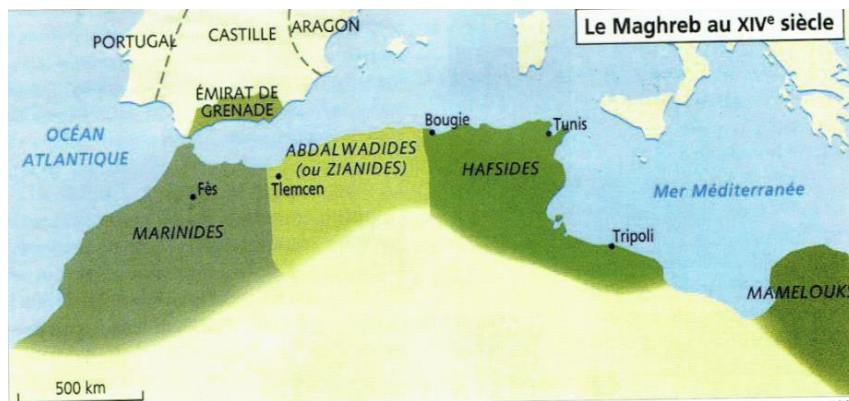


Mosquée Mellala (Bejaia)



Mausolée de Sidi Boumedienne à Tlemcen

2. le retour aux royaumes berbères « Nationaux »

Carte du Maghreb vers la fin XII^{ème} siècle

2.1 Les Hafsides : (1236-1574)

Dynastie dont l'origine fut le morcellement du royaume Almohade par Abou Hafç Omar qui était gouverneur de la région. Ce dernier reconstitua le domaine des zirides, prit les principales villes de Bejaia et Constantine.

Originaire du Maroc, les Hafsides résidèrent d'abord à Bejaia puis à Tunis qui devient une ville de plus de 100 000 habitants dont le palais et mosquées excitaient l'admiration des musulmans. Poètes, écrivains, artistes, guerriers, savant andalous faisaient partie de la cour.

Les principales réalisations sont :

- La ville de Constantine qui fut la deuxième capitale. ils créèrent la troisième porte de la médina au Sud (Bab Jabia)
- Agrandissement de la mosquée Ezzaitouna qui devient université
- Edification du luxueux palais du Bardo à Tunis
- Agrandissement des souks et création des foundouks qui sont un commerce florissant surtout avec l'Europe



Casbah de Bejaia



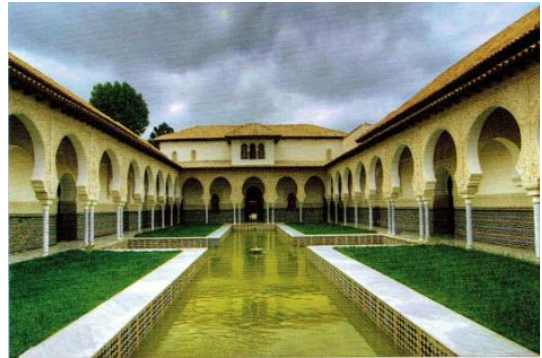
Palais du Bardo (Tunis)

Le XVI^{ème} siècle se caractérisa par des soulèvements, des révoltes, et par l'intention d'indépendance des principales villes.

2.2 Les Zianides (Abdalwadides) : (1235-1554)

Dynastie qui fut fondée par Abou Yahia Yaghmoracen Ben Zyan, capitale Tlemcen. Les Abdalwadides ont passé beaucoup de temps à embellir leur capitale, d'ailleurs Tlemcen selon Ibn Khaldoun a été : « l'un des boulevards de leur empire »

Transformation de la grande mosquée de Tlemcen en 1236

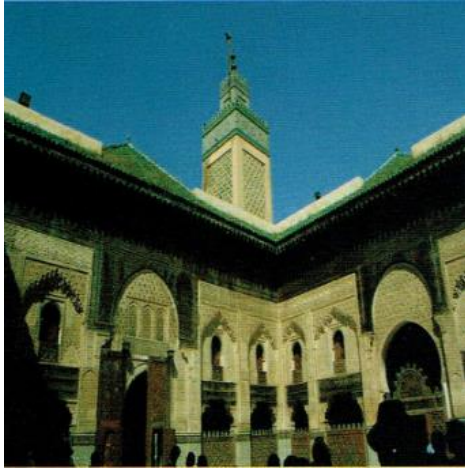


Palais Mechouar (Tlemcen)

2.3 Les Mérinides (1232-1492) :

Berbères Zénètes Beni Mérine, ils occupèrent le Maroc et une partie de l'Algérie occidentale, capitale Fès, une grande influence andalouse caractérise leurs réalisations :

- Exemple parfait de tours carrées de minarets ; Koutoubya (dont le minaret atteint 67m de hauteur), la Giralda de Séville, Tlemcen...
- Muraille de rempart de 5.5 Km à Rabat
- Grande porte de la mosquée Hassan à Rabat
- Apparition des Zaouïas ; siège de confrérie spirituelle « Tassaouf »
- Naissance des medersas (enseignement sunnite malékite), medersa Attarin (1325) à Fès
- Rempart en béton de terre
- Mosquée El Mansourah (1336)



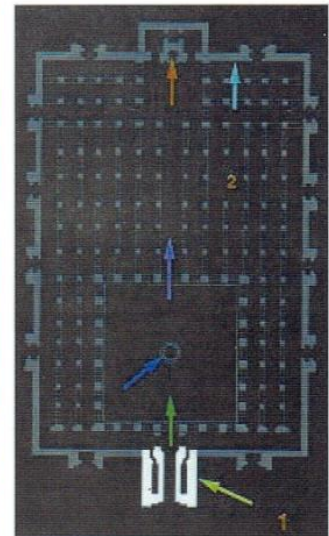
Medersa Bouanania 1355 (Fès)



Remparts d'El Mansourah (près de Tlemcen)



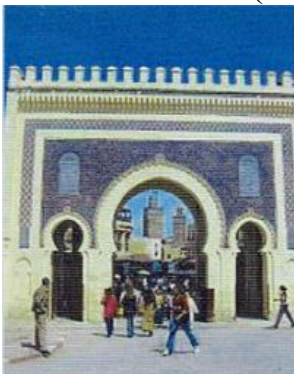
Mosquée Sidi Bel Hassen
(1296) (Tlemcen)



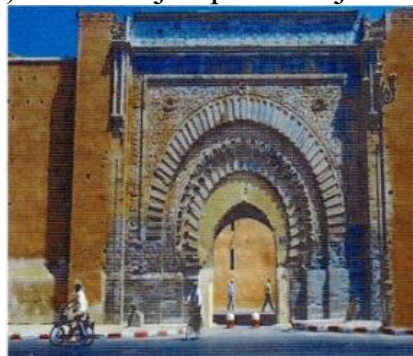
Mosquée El Mansourah (Tlemcen) : Plan et minaret

2.4 L'empire Chérifien : (Maroc)

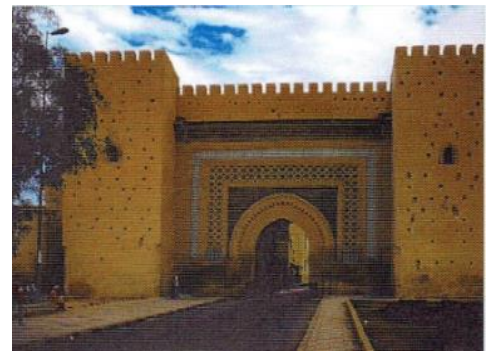
- Wattassides (Fès) de 1480-1556
- Saadiens (Marrakech) de 1520-1674
- Alaouites (Rabat) de 1664 jusqu'à nos jours



Fès



Marrakech



Meknès (Alaouite)

2.5 Les Nasrides (1232-1492)

Dynastie ommeiyade qui régna en Andalousie dont la capitale fut Grenade. Les Ommeyyades d'Espagne ont construit la grande mosquée de Cordoue (785), Madinat

Ezahra (936), mosquée El Mardoum (1000) à Tolède, palais de l'Alhambra à Grenade (1272) et agrandissement de la Giralda de Séville.



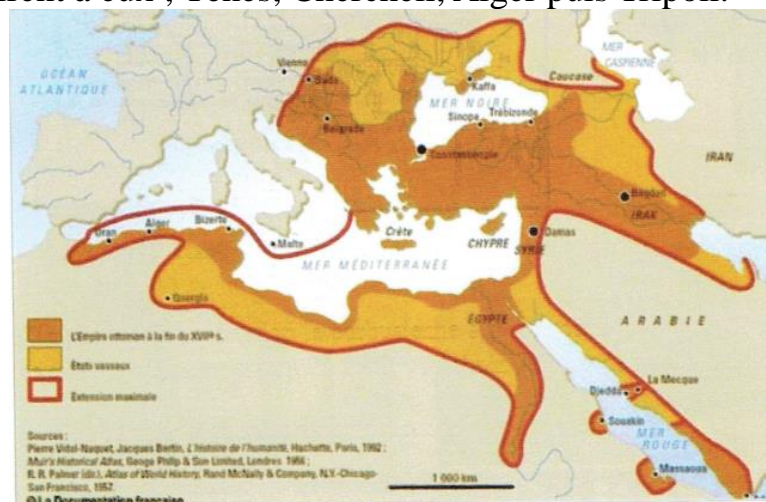
Palais de l'Alhambra à Grenade (Espagne)

L'affaiblissement du monde islamique miné par les rivalités des prétendants au pouvoir fit entrer le Machrek et le Maghreb, ensemble, dans une spirale de crises, mises à profit par les états chrétiens, depuis longtemps décidés à prendre pied sur des territoires militairement et économiquement avantageux.

Au moment où le Maghreb d'émiettait, l'Europe chrétienne se solidarisa. Durant le XV siècle, le Maghreb connut beaucoup de difficultés ; fragmentation, faiblesse politique et problèmes économiques. Vers le fin du siècle, le Maghreb était devenue la proie des convoitises étrangères et notamment hispaniques. Les espagnoles créèrent à Oran et Bejaïa des points fortifiés à partir desquels ils faisaient des razzias vers l'intérieur. C'est ainsi les Turcs arrivèrent pour l'occuper pendant quelques siècle encore.

3. Les Turcs (1510-1830)

Après la destruction de Grenade, les Espagnoles se tournèrent vers l'Afrique ; ils prirent Oran (1508), Bougie (1510), Annaba, Jijel, Mostaganem, d'autres villes encore, se soumirent à eux ; Ténès, Cherchell, Alger puis Tripoli.

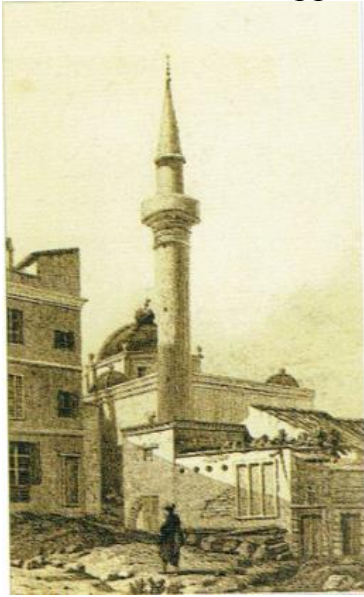


Carte de l'empire ottoman au XVII^{ème} siècle

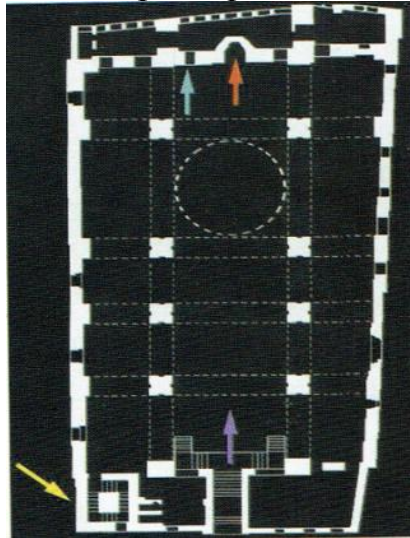
La faiblesse des espagnols est due à leur préoccupation pour la conquête de l'Amérique ; les maghrébins ont demandé de l'aide à Barberousse et Khairreddine

Arroudj, deux corsaires turcs qui chassèrent les espagnols d'Alger et occupèrent Tunis après avoir détrôné le roi hafside. La date de 1535 marque le début de la régence turque en Algérie et en Tunisie.

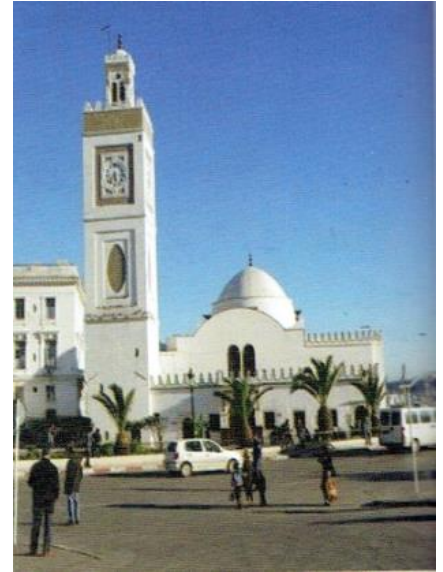
Le Maroc seul échappe à l'influence politique et artistique des turcs.



Mosquée-Medersa Sidi El Ketani (1771)



Plan de mosquée de la pêcheurie



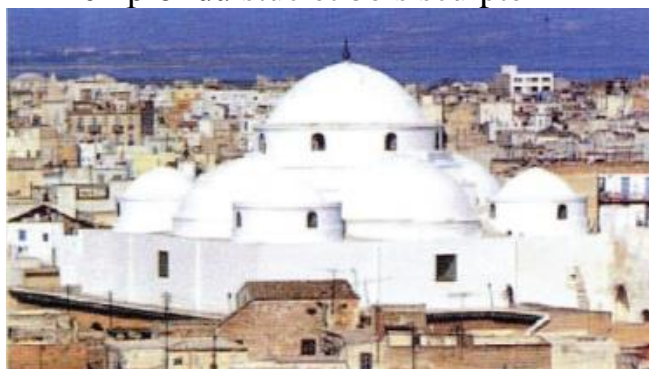
Mosquée de la pêcheurie à (1660)

Les principales réalisations :

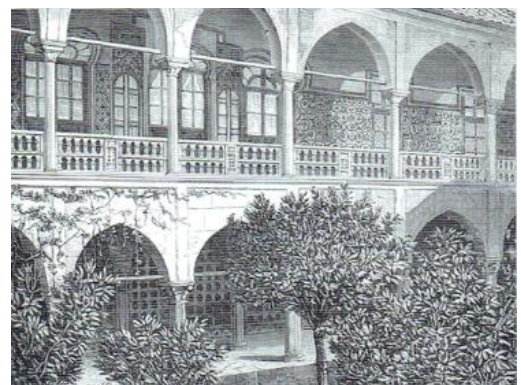
- La marque principale turque sera un type d'édifices religieux ; la mosquée de plan carrée à grande coupole centrale (inspirée par Sainte Sophie d'Istanbul), les demi-coupoles, les coupolettes et minaret cylindriques, les carreaux de faïences remplacent les zellidjs.
- La mosquée de la pêcheurie à Alger (1660) par Baba Hassan

L'architecture ottomane se caractérise par :

- Des tours exceptionnellement hautes, minces, cannelés, dites en aiguilles et décorées par trois balcons et s'effilant en pointe dorée
- L'encorbellement en stalactites
- Les mosquées à plan carrée et à coupole
- Le minaret de forme comprise entre le carré maghrébin et le plan circulaire turc
- Des carreaux de faïence en remplacement du zellidj
- La modification du style épigraphique
- L'emploi du stuc et bois sculpté



Sidi Mahrez Tunis



Palais du Bey (1825) Constantine

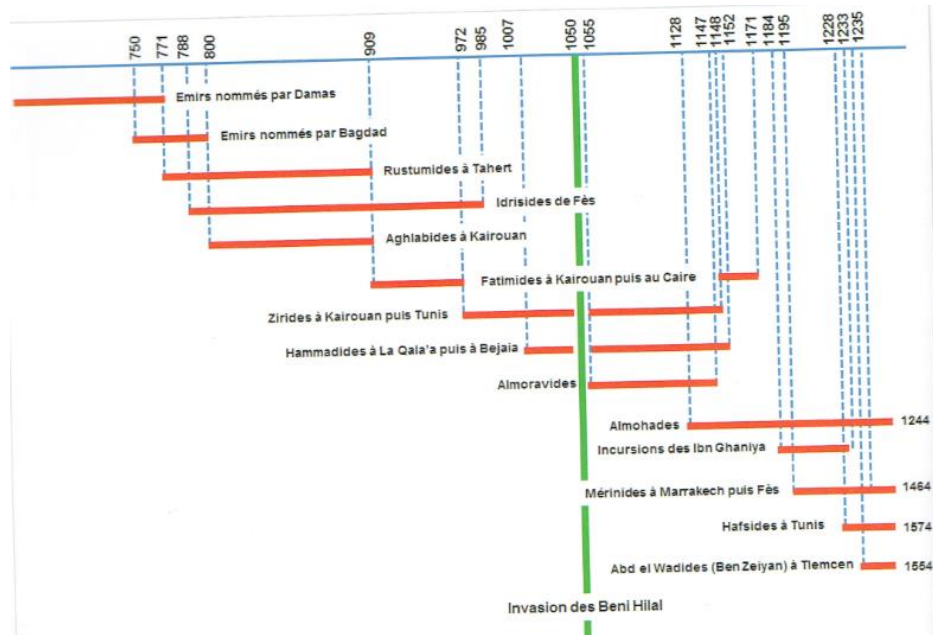


Tableau des différentes dynasties au Maghreb